

LE PETIT MESSAGER

DU

TRES SAINT SACREMENT

XXe année, No. 8 Montréal, Août 1917

La Transfiguration Eucharistique

Pierre avait demandé de rester sur la montagne. JÉSUS le lui avait refusé... non, il n'avait que retardé la grâce qu'il implorait. C'est dans son Eucharistie que JÉSUS-CHRIST a rétabli sa tente parmi nous pour toujours, et qu'il nous est permis d'habiter avec lui sur son Thabor eucharistique. Oh! ce n'est pas une tente qui s'enlève et se transporte du jour au lendemain: c'est une maison qu'il a bâtie, et nous y habitons jour et nuit. Nous avons bien plus que ne demandait saint Pierre. Pour vous, mes frères, vous ne le voyez qu'en passant; mais c'est tous les jours. Et puis vous avez fixé votre demeure auprès de l'église du Très Saint Sacrement, et vous ressentez la douce influence de son voisinage.

Domine, bonum est nos hic esse! Oh! oui Seigneur, qu'il fait bon d'être ici! Vous savez bien, quand vous avez quelque peine, quelque douleur, venir à lui, et il est toujours le bon Samaritain. Il épanche son Cœur sur le vôtre; il vous attend; il vous traite, non pas en étrangers, mais en amis, mais en enfants de la famille.

Aimons donc bien cette fête de la Transfiguration. Elle est tout eucharistique. Venez vers cette montagne bénie où JÉSUS se transfigure: n'y cherchez pas le bonheur sensible ni la gloire, mais les leçons de sainteté qu'il vous donne par son anéantissement. Venez; et par votre amour, votre abnégation de vous-mêmes, transfigurez-vous en JÉSUS-CHRIST sacramentel, en attendant que vous vous transfiguriez en JÉSUS-CHRIST glorieux au ciel.

Vén. P.-J. EYMARD, S. S. S.